



Le «grand remue-méninges» de Jérôme Fournel

Monsieur le Directeur Général,

Le DRFiP 35 a évoqué lors du CTL du 19 mai la proposition du DG d'un grand «remue-méninges» pour préparer le prochain contrat d'objectifs et de moyens de la DG. Il a proposé de faire remonter les idées des agents dans tous les domaines. Le directeur a parlé d'une concertation locale avec la nomination de chefs de files (chefs de services) qui proposeront aux agents volontaires de participer à des réunions, dont les remontées seront synthétisées, avec une date limite fixée au 30 juin (collège des chefs de services). Il a précisé que tous les sujets sont ouverts. Alors que vous ne prenez en compte aucune revendication syndicale depuis de nombreuses années, il s'agit d'une imposture. Comment peut-on oser demander aux agents eux-mêmes de proposer des «idées», dont on sait que les seules qui seront retenues concernent des abandons de missions et celles qui permettront des coupes budgétaires ?

Lorsque le cynisme n'a plus aucune limite, vous touchez, Monsieur Fournel, le fond.

Lors de ce même CTL, nous avons fait état du sentiment de mépris que les agents ressentent face à votre satisfecit permanent quant aux conséquences des restructurations du NRP et ceux du chantier de la démétropolisation, en lien direct avec les suppressions massives d'emplois incessantes, et de la précarisation rampante de notre administration, avec le recours massif à la contractualisation.

Ce mépris s'est à nouveau exprimé lors de ce CTL avec la volonté de notre directeur de présenter les restructurations en déconnexion totale avec les suppressions d'emplois.

Les vacances d'emplois, après les mouvements d'affectations catastrophique C et B, seraient des phénomènes inéluctables, et d'après notre directeur, dues à un goût prononcé d'une grande partie de la jeunesse pour la précarité. A croire que les suppressions d'emplois massives ne sont que le fruit de notre imagination, c'est pourquoi nous insistons pour dire que nous ne vivons décidément pas dans le même monde que le votre Monsieur Fournel et des ministres de Bercy en place.

Toutefois, on ne peut pas vous reprocher une chose, c'est d'aller au bout du mépris qui caractérise votre action depuis des années, vis à vis des représentants des personnels et des agents.

Vous faites même preuve à ce niveau d'innovations à ce titre, même si la méthode est d'inspiration purement macroniste, tendance Jupiter, avec la dernière en date, celle du «*grand remue méninges*».

Question subsidiaire: avez-vous eu recours à des cabinets de communications et de conseils extrêmement onéreux pour imaginer ça ? On ose imaginer que non à tel point le mépris assumé est devenue une méthode de «gouvernance» éprouvée à la DGFiP, on sait faire ça en interne.

Jupitérien, vous ne vous embarrassez pas avec les corps intermédiaires que constituent les syndicats de la DGFIP, pourtant particulièrement représentatifs au vu des résultats des élections professionnelles depuis de nombreuses années. Ainsi, vous vous adressez directement à chaque agent de la DGFIP, dans la posture d'un *big boss* paternaliste, qui prendrait en considération l'avis de chacun pour notre bien commun, c'est

beau, et ça ferait presque pleurer si les agents n'étaient pas dupes de ce nouveau tour de passe-passe managérial digne d'un bateleur de foire.

A noter, Monsieur Fournel, que vous ne souhaitez pas rencontrer les OS locales, considérant que vos interlocuteurs sont les OS nationales. Suite à notre insistance, vous avez fini par changer d'avis...



Avec le grand remue méninges, « vous invitez les agents à proposer de nouvelles pistes -tout est possible- pour être encore plus performants et efficaces dans le cadre du nouveau contrat d'objectifs et de moyens 2023 - 2026, et à faire preuve d'audace ! »



Les suppressions d'emplois, le NRP, la démétropolisation, la déshumanisation des services, la casse du collectif, des missions et des droits et garanties des agents, l'industrialisation des tâches, les modifications des processus de travail créent un réel mal être au travail et dans les services.

Dans un message faussement paternaliste, vous essayez de nous enfermer dans un dialogue ou in fine aucune revendication ne sera entendue. Nous ne cautionnerons pas des opérations de pure communication, mais nous vous portons aujourd'hui les revendications des agents :

- la retraite à 60 ans avec un taux de remplacement a minima de 75 % pour une carrière complète! Il est tout aussi urgent d'augmenter les pensions et les retraites ;
- l'abrogation de la loi du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique, le maintien et l'amélioration des dispositions constitutives du statut général des fonctionnaires ;
- des créations d'emplois de fonctionnaires à hauteur des besoins et des missions que nous exerçons ;
- l'augmentation de la valeur du point d'indice et le rattrapage de la perte de pouvoir d'achat estimé à 21% depuis 2000 ;
- la revalorisation de notre régime indemnitaire avec l'attribution de 20 points d'ACF par an à l'ensemble des personnels soit environ 90 euros par mois, la revalorisation de l'Indemnité Mensuelle de Technicité (IMT) à 200 euros mensuelle avec l'application du taux normal de retenue pour pension civile ;
- l'attribution d'une indemnité forfaitaire de 50 euros pour les télétravailleurs en compensation des frais engagés à leur domicile ;
- l'abandon définitif de tout projet de rémunération au mérite ;
- l'abandon du NRP et rétablissement de structures de pleine compétence sur l'ensemble du territoire ;
- l'arrêt des suppressions d'emploi qui dégradent les conditions de travail et compromettent l'exercice des missions ;
- l'abondement des promotions internes par un véritable plan de qualification de C en B et de B en A ;
- des carrières linéaires pour toutes et tous dès les conditions statutaires remplies ;
- un plan de titularisation des contractuels.

Rennes, le 17 juin 2022